

[179v., 362.tif] Münchingen dans un fonds, puis fort de loin la Solitude ou j'ai été en 1766. sur la crête de la montagne au milieu des bois, puis Suffenhausen [!] a gauche dans un fonds, Feurbach dans un coin a droite. La chaussée d'une grande beauté et les arbres fruitiers qui la bordent, chargés des plus beaux fruits d'une si belle couleur. On voit de loin le châ[tea]u de Wurtemberg et l'on roule doucement la descente de Canstadt ou je fus rendu a 6h.15' dans la maison de poste chambre a l'E.N.E. et au Sud, chaleur epouvantable. Completé mon Journal.

Tres beau et fort chaud.

36me Semaine.

☉16. de la Trinité. 7. Septembre. A Canstad [!] j'avois vis a vis de mes fenetres au Sud le Nekar avec son pont et une forte digue, dont le murmure agréable. A 4h.20' parti de Canstadt. Il ne fesoit pas jour. Passé Gabelberg, Wangen, Hedelfingen, toujours sur la rive gauche du Nekar. Eslingen, ville Imperiale grande avec d'assez jolies maisons. Le postillon y sonna du cor joliment comme celui de Heidelberg. On passe la le Nekar sur un pont. La vüe sur ce chemin n'est pas fort etendue, on est toujours dans le vallon, depuis Eslingen sur la rive droite du Nekar, les coteaux couverts de